

Education et culture: de nouveaux partenariats pour soutenir le développement personnel et la cohésion

Rapporteur: M. Thomas Feist, Allemagne, PPE
[AS/Cult/Inf (2017) 03]

Examen du rapport d'expert et échange de vues avec Mme Marie-Françoise Chavanne, ex-Présidente d'InSEA (International Society for Education through Art)

Marie-Françoise Chavanne
Past INSEA's world president
Aarhus, le 3 avril 2017

L'éducation et la culture, un question « historique »

Quand l'Unesco a été fondée, après la dernière guerre mondiale, il s'agissait de construire durablement la paix par l'éducation. Pour ce faire il fallait partager des valeurs humaines, favoriser la compréhension entre les peuples et contribuer à développer tous les aspects de l'éducation permettant la formation de citoyens.

L'INSEA, partant du principe que « l'éducation à travers l'art » était un facteur de cohésion, de respect mais aussi un facteur de construction de la personne, n'a cessé depuis sa création de développer les enjeux d'une éducation artistique et culturelle et d'en défendre le droit. Les recherches internationales autant que les pratiques s'attachent à démontrer depuis comment l'éducation artistique contribue à la construction de soi, à la reconnaissance et à la compréhension de l'autre et de ses différences, comment elle ouvre sur la compréhension du monde.

Mais chemin faisant la culture est restée, dans de nombreux pays, en marge des systèmes et des objectifs éducatifs comme si elle n'était qu'un luxe (une frivolité, un loisir, voire un «dessert!») ajouté à l'éducation. Raisons économiques, politiques? Cloisonnement institutionnel? Méconnaissance des enjeux de l'art et de la culture dans la construction des valeurs humaines? A moins que ce ne soit par peur de la liberté de pensée, de l'ouverture d'esprit, de l'engagement qu'apportent l'art et la culture?

L'art et la culture ne sont pas « ajoutés » à l'éducation, ils sont « dans » l'éducation. En proposant une «*éducation à travers l'art, par l'art, une éducation artistique, esthétique, culturelle*», de nombreux pays en mesurent les enjeux sociologiques, psychologiques et philosophiques pour la formation des jeunes¹.

Je parlerai ici d'une éducation qui s'adresse à tous dans le cadre du droit à l'éducation, Droit dont répondent les Etats. Je distinguerai les formations professionnelles ou spécialisées, qui, bien qu'elles portent les mêmes valeurs, ne s'adressent qu'à certains. Et je considérerai que si des éducations artistiques parallèles ou informelles existent, elles restent complémentaires mais, étant insuffisantes, elles peuvent être sources d'inégalités.

L'art, la culture et la construction de valeurs humaines

¹ Sir Herbert Read, « *Education through Art* », 1943

Il n'y a pas d'éducation sans culture, autant comme histoire de l'humanité que comme champ de connaissances, comme développement du potentiel de chacun et comme accès aux richesses humaines et culturelles d'autrui.

L'éducation artistique et culturelle ne peut être un recueil de connaissances dissociées d'une « activité » qui serait considérée comme un loisir. Elle implique chacun comme sujet, intégralement, en mettant l'accent à la fois sur l'expérience, la pratique, les émotions, la réflexion, la création et l'engagement.

Par « expérience »² j'entends ce qui est éprouvé, ressenti, construit, compris pour favoriser une pensée qui s'élabore subtilement à travers la réflexion, les démarches, les recherches, les solutions. L'expérience permet à l'élève de mobiliser ce qu'il sait, d'imaginer des réponses, de formuler des hypothèses pour franchir les difficultés. Elle nourrit son intelligence, comprise comme capacité à dégager des savoirs d'une situation et à faire preuve de discernement.

La pratique, en tant que « praxis » et la pratique artistique en particulier, offre une expérience unique et complexe. Sensible, risquée, aussi plaisante que troublante, elle permet à chacun d'être un sujet, acteur, auteur, capable de s'exprimer, d'imaginer et de communiquer, de donner forme à ses pensées et de s'intéresser à la diversité des créations. Pratiquer c'est aussi se confronter à une situation nouvelle, imprévue, pour tenter d'apporter des solutions singulières. La pratique témoigne également de savoir-faire, de traditions, de techniques, de connaissances qui, tout en respectant l'héritage culturel et l'identité, se métissent, puisent dans d'autres cultures pour être de leur temps.

Pratiquer, pour un jeune élève, c'est aussi prendre des risques, faire preuve d'audace, d'humour, d'ouverture, d'émotion, de créativité, de questionnements, de doutes. C'est aussi se trouver confronté à la création d'autrui, avec sa singularité, ses partis pris, sa dimension énigmatique parfois dérangement. C'est être capable d'entendre et d'écouter son propos avec le désir de le comprendre.

Le regard, l'attention, l'écoute, la rencontre avec des oeuvres ou des artistes relèvent également de l'expérience. Être confronté à des oeuvres, en découvrir la diversité impressionne et nourrit durablement le regard. Si ces rencontres peuvent déranger ou séduire, elles ouvrent des brèches dans l'opinion dont l'éducation doit se saisir. L'approche de la création artistique n'est pas toujours confortable mais c'est l'occasion d'aborder des jugements de valeurs, des préjugés, des peurs par une réflexion et une ouverture à ce qui, en nous semblant étrange, nous est en fait étranger.

De trop nombreux systèmes éducatifs, en laissant en jachère l'éducation artistique et la culture, ont étouffé de nombreuses compétences, en particulier celles qui favorisent la créativité, l'intuition, l'estime de soi. De même que la place du corps et du sensible dans les apprentissages a été ignorée. Mais nous pouvons considérer aussi que la compétitivité entretenue, la course à la performance, l'étrécissement de vue sur la complexité des compétences ont eu un impact néfaste sur la construction de valeurs humaines et pour chaque jeune sur l'image de soi et l'attention portée à autrui.

Enfin une société peut-elle craindre que la culture soit un facteur d'émancipation? En donnant à l'individu le statut de sujet, capable de dire « je », elle le rend capable d'affirmer

² In the 1920's / 1930's, John Dewey (« *Experiential Education* ») became famous for pointing out that the authoritarian, strict, pre-ordained knowledge approach of modern traditional education was too concerned with delivering knowledge, and not enough with understanding students' actual experiences.

un liberté de penser, de s'interroger sur la diversité et la différence, de poser la liberté d'expression comme liberté fondamentale, mais aussi d'agir sur son environnement de manière éthique et responsable.

L'éducation à l'art et à la culture comme engagement

L'engagement pour défendre des valeurs humaines est inhérent à l'éducation, à l'art et à la culture. Concernés par les grandes questions de société, des enseignants, des chercheurs, des artistes, des partenaires culturels du monde entier, se sont mobilisés depuis des années pour apporter leur concours à la recherche de solutions et sensibiliser les jeunes à de nombreuses causes comme en témoignent depuis des années quelques intitulés de congrès, de rencontres et d'actions (l'Education à la paix, à l'environnement, aux médias, à la diversité culturelle...).

Mais c'est aussi un engagement solidaire pour lutter contre les risques de dérives, les pressions, le fanatisme et toutes les situations (crises, guerres, barbarie, propagandes xénophobes...) qui mettent en péril les valeurs que nous partageons. La tâche pour l'éducation y est plus ardue tant la pression des discours et des menaces y est forte. Mais il y a urgence à donner aux jeunes des éléments pour défendre l'égalité des hommes, leur vie, leurs droits et pour sauver le patrimoine mondial comme témoin de notre héritage culturel et de notre histoire.

L'éducation et la culture, un partenariat réciproque

Nul enseignant ne peut être ignorant de ce qu'est la culture. Chacun doit en partager les enjeux pour l'éducation, afin d'en saisir l'impact sur les compétences des jeunes qui lui sont confiés.

Mais partager des enjeux culturels n'autorise pour autant ni l'improvisation en matière d'éducation artistique, ni l'amateurisme. Contrairement à ce qui est souvent évoqué par facilité, un projet éducatif artistique pour tous ne peut être fondé sur des dimensions éducatives informelles ou sur du bénévolat. Il faut garantir et protéger le droit du plus grand nombre d'enfants à l'art et à la culture. Les enseignants spécialisés doivent être reconnus et formés. Ils doivent savoir articuler leur champ disciplinaire à l'ensemble des autres champs (littérature, sciences, technologie, humanités...) pour contribuer de manière globale à l'acquisition de toutes les compétences.

Les nombreuses recherches en ce domaine doivent nourrir la formation des enseignants et favoriser ainsi l'éducation artistique et culturelle des jeunes.

L'enseignement et l'éducation artistique ne peuvent se faire sans référence à l'art et à la culture. Vaste champ sans frontière, il englobe à la fois le passé et l'art vivant. Il s'agit donc d'offrir au plus large public une réelle rencontre avec l'art, la création, le patrimoine, les artistes et les oeuvres. L'échange avec des artistes et des partenaires culturels est une aventure précieuse qui doit s'articuler avec finesse à tous les apprentissages et nourrir de richesses singulières, poétiques, créatives, humoristiques, politiques, l'expérience de chacun.

Un partenariat bien conçu entre éducation et culture favorise une richesse et une qualité plus puissantes que la somme des richesses de chacun. Il aide les jeunes à comprendre

que l'art et la culture ne sont pas le décor du monde mais ses racines, à percevoir les liens entre les savoirs, à accepter autant les questions, les doutes que les réponses proposées par l'art. Personne ne sort indemne d'une rencontre avec l'art et la culture mais chacun grandit et se reconnaît une place authentique et responsable dans la communauté humaine. Peut-on rêver qu'enfin chaque Etat prenne conscience de ses responsabilités en matière d'éducation et attribue ou restaure aux valeurs et aux qualités humaines leur place au coeur des apprentissages.